

Le retour de l'examen du collège françois ramène pour moi le devoir de rendre un compte public des travaux de ses maîtres et de ses élèves. Je continue à le remplir avec la satisfaction que donne toujours le succès de toute entreprise utile, qui malgré les difficultés et les peines dont elle est accompagnée, n'en porte pas moins avec elle ses encouragemens et ses récompenses. Avant de tracer le tableau que j'ai à présenter, je m'acquitte d'une tâche sacrée, en réitérant les tributs de la reconnoissance la plus respectueuse et la plus sincère à tous ceux, qui entre les mains de la providence sont les instrumens favorables de la prospérité de l'institut, et dont les bienfaits répétés influent sur ses progrès d'une manière si efficace.

Mes premiers hommages sont dûs au Père et au Protecteur de la patrie, qui en recevant le programme de l'année passée, que j'ai eu l'honneur de déposer aux pieds du trône, a daigné l'accueillir avec une indulgence flatteuse et renouveler à une fondation, qui sous son règne a pris des accroisse-

mens si sensibles, les assurances de la bienveillance particulière dont il l'honore. Appelé en ma qualité de principal à être chaque année, au retour de l'auguste anniversaire de Sa Majesté, l'organe des sentimens et des voeux de mes collègues et de mes disciples, j'ai tâché de leur donner des expressions fides dans la harangue que j'ai prononcée le 3 Août, et dans laquelle j'ai exposé les caractères honorables, qui distinguent depuis plus d'un siècle la monarchie Prussienne et qu'elle doit aux mérites de ses souverains. La nature du sujet que j'avois choisi, le désir d'en faire fructifier l'impression dans l'esprit et le coeur de mes disciples, qui dans cette solennité composent presque exclusivement mon auditoire et dont la plupart ne sont point encore assez avancés pour suivre et comprendre un discours françois en style soutenu, m'ont engagé à substituer cette fois à la langue dont je me suis servi jusqu'ici en célébrant cette fête si chère à la patrie la langue maternelle, sans prétendre faire de cette exception une règle pour l'avenir. Si je me permets de publier mon discours et de l'insérer à la suite de ce programme tel que je l'ai prononcé, ce n'est pas pour m'épargner la peine de le traduire, mais pour atteindre encore mieux par cette publication le but que je me suis proposé en le composant. Puisse l'impression qu'il a produite sur mes jeunes auditeurs

contribuer à enraciner dans leurs ames les sentimens de vénération, de dévouement, de patriotisme, que dès le printems de la vie ils doivent aux bontés du meilleur des maîtres, et qui seuls feront d'eux une génération digne par ses lumières et ses vertus de la protection d'un gouvernement paternel et sage! Voilà! la bénédiction la plus précieuse que le ciel puisse faire reposer sur un institut public: c'est d'en faire une pépinière de citoyens utiles et reconnoissans, de sujets soumis et fidèles; car telle est sa principale et grande destination.

Chaque année qui s'écoule accroit aussi notre dette envers le Ministère royal de l'instruction publique et le Vénérable Consistoire de la province, qui d'un commun accord conspirent à favoriser tout ce qui de près ou de loin tend à avancer au sein de la patrie les progrès des sciences et des lettres. Je les prie d'agréer mes remercimens respectueux pour les preuves de confiance et d'estime qu'ils ont bien voulu me renouveler, en continuant de prendre au bien du collège l'intérêt le plus actif, et en saisissant toutes les occasions d'étendre la sphère de son utilité. La bibliothèque de l'institut, qui à l'aide du fonds destiné à cet objet s'est enrichie de nouveau de plusieurs bonnes éditions d'auteurs classiques, a reçu avec une humble reconnoissance la continuation des cahiers que le professeur Busching

publie successivement sur les antiquités payennes de la Silésie, et que S. E. Mr. le Ministre et Baron d'Altenstein a daigné lui faire parvenir.

Je dois enfin à Mrs. les Inspecteurs, qui composent le Conseil académique, les témoignages les plus vrais de ma juste gratitude pour la vigilance active et constante qu'ils exercent sur une fondation, dont ils partagent avec moi la direction. Je range la confiance et l'affection dont ils m'honorent au nombre des encouragemens les plus puissans que je rencontre dans l'exercice de mes fonctions; et ne crois pouvoir mieux y répondre qu'en leur réitérant publiquement l'assurance de persévérer dans les efforts, qui me mettront à même de les mériter toujours davantage.

Après avoir parlé des bienfaits continués à l'institut, je passe au compte historique que j'ai à rendre de ses travaux, et qui embrasse à la fois les maîtres qui lui consacrent leurs utiles services, l'instruction qu'ils y ont donnée pendant le cours de l'année, et les élèves qui ont été appelés à en profiter.

I. MAÎTRES.

Dans mon programme précédent, j'ai fait mention de la perte que le collège avoit éprouvée en Février de l'année passée, par la mort subite de Mr. Liesen, collaborateur de la dernière classe. En vertu

d'un ancien rescrit de la cour du 18 Novembre 1739, la veuve et les enfans d'un maître qui meurt en fonctions jouissent du bienfait d'une année de grace, pendant laquelle les collègues du défunt sont obligés de répartir entre eux les leçons dont il étoit chargé. Quelque équitable que soit cet arrangement, le succès de l'instruction doit nécessairement souffrir, lorsque pendant une année entière le même objet se trouve réparti dans une même classe entre trois ou quatre maîtres. Pour parer à ce mal, j'ai cru devoir représenter au Conseil académique la nécessité de procéder au choix d'un nouveau maître, encore avant l'expiration de l'année de grace; et afin qu'il pût être salarié, mes collègues qui partageoient ma conviction ont renoncé pour toute une année aux gratifications extraordinaires, qui leur sont assignées sur le produit du rehaussement du prix d'écolage. Le Conseil a bien voulu souscrire à ma proposition, et a choisi, entre plusieurs concurrens qui s'étoient annoncés pour la place vacante, Mr. Jeanrenaud de Neuchâtel, précepteur dans une maison particulière et établi depuis plusieurs années à Berlin. Après avoir subi devant la députation scientifique l'examen prescrit, il a été agréé par les autorités supérieures et installé dans sa place d'abord après les vacances de la canicule. Son prédécesseur donnoit par semaine six leçons d'allemand, deux de

géographie, six d'arithmétique, deux de religion et trois de calligraphie. Mr. Jeanrenaud s'est chargé des trois premiers objets, a cédé l'instruction religieuse à Mr. le candidat Desmarets, et a pris en échange les deux heures que ce dernier donnoit par semaine pour la langue françoise en cinquième et en grand-sixième.

Quant aux trois leçons de calligraphie, elles ont été confiées à Mr. La Pierre, chantre et lecteur de la paroisse du Werder, lequel s'est offert de s'en charger gratuitement, à condition qu'on lui accordât la survivance de Mr. Marth, attaché depuis plus de quarante ans au collège pour la partie de la calligraphie. Le Conseil a cru devoir profiter de cette offre généreuse pour donner un adjoint au doyen des maîtres, qui a si bien mérité de la fondation par les longs et utiles services qu'il lui a rendus. Cet arrangement ayant été sanctionné par les supérieurs, Mr. La Pierre est entré en fonctions en même tems que Mr. Jeanrenaud. Je me fais un devoir et un plaisir de rendre un témoignage honorable tant au zèle qu'au succès, avec lesquels ces deux nouveaux maîtres s'acquittent de leur tâche et qui leur ont concilié l'estime de leurs collègues et l'amour de leurs disciples.

Une maladie de langueur qui dure encore a, pendant une grande partie de l'année, privé l'insti-

tut des utiles services de Mr. Stolze, chargé en quatrième et cinquième de l'enseignement des mathématiques et de la langue allemande, ainsi que de la seconde classe d'arithmétique. Malgré l'empressement que les autres maîtres ont mis à venir au secours d'un collègue, si digne par ses excellentes qualités du plus vif intérêt et de la plus sincère affection, le Conseil académique, pour éviter le morcellement de l'instruction, m'a chargé de chercher quelqu'un qui voulût contre une rétribution équitable suppléer Mr. Stolze jusqu'à son rétablissement; et je l'ai trouvé dans la personne du docteur Jänike, qui depuis le mois de Novembre s'est chargé de la tâche du malade. Cet arrangement intérimistique, qui a obtenu l'approbation du Consistoire royal de la province, ne durera toutefois que jusqu'à Paques. J'exprime ici les vœux sincères que je forme avec mes collègues et mes disciples pour la convalescence d'un maître, qui nous est trop cher à tous pour que nous ne redoutions pas vivement sa perte.

Je ne puis terminer cet article sans remercier publiquement mes bien-aimés collègues du zèle exemplaire, avec lequel ils ont exercé la discipline et m'ont soulagé dans cette partie si importante des devoirs de ma place. Ces remerciemens, que j'adresse surtout à ceux d'entre eux qui ont l'inspection spéciale de leurs classes, sont d'autant plus vifs que je con-

nois les difficultés de cette tâche, qui par la fréquence actuelle de l'institut, et l'emplacement étroit où les écoliers se trouvent entassés les uns sur les autres, devient de jour en jour plus pénible, sans parler des autres obstacles que l'on rencontre aujourd'hui en la remplissant et qui tiennent à l'esprit du siècle. Pour nous exciter à les combattre sans relâche, et ne pas ralentir de l'activité et de la vigilance qu'exige cet objet si essentiel de nos travaux, il faut nous pénétrer vivement de sa haute importance, nous dire et nous répéter tous les jours, que le succès de l'instruction dont nous sommes chargés dépend principalement du maintien d'une discipline sévère; que les talents et les connoissances perdent de leur prix, dès qu'ils ne sont pas associés aux qualités morales qui seules en garantissent l'utilité; que l'homme qui n'a pas appris, comme dit le sage, à porter le joug dès sa jeunesse, qui n'a pas contracté de bonne heure des habitudes d'ordre et de devoir, menace de rester un être inutile et déplacé dans tous les genres de travaux et de relations; que si la jeunesse ne sent pas dès à présent le bien que nous lui faisons en la pliant à l'obéissance, elle ne manquera pas de le reconnoître tôt ou tard et de bénir une sévérité qui lui aura été si salutaire. Animés tous de cette conviction, nous persévérerons dans notre zèle à faire régner la loi, dont l'empire est

nécessaire dans toutes les associations qui veulent atteindre leur but; nous emploierons religieusement tous les moyens qui sont à notre disposition pour réussir dans cette bonne oeuvre; et notre récompense sera de garantir à la fondation, à l'honneur et à la réputation de laquelle nous prenons tous un intérêt si vif, avec les suffrages des supérieurs l'estime et la confiance du public.

II. INSTRUCTION,

Le plan d'études suivi jusqu'ici n'a subi aucun changement essentiel, et le Consistoire royal de la province a daigné approuver les tableaux des leçons, qu'à l'entrée de chacun des deux semestres j'ai eu l'honneur de lui présenter. Je me borne donc à placer sous cette rubrique un court exposé de la tâche, que chaque maître a remplie depuis Paques 1821 à Paques 1822.

I. JEAN MICHEL PALMIÉ.

Directeur.

A donné deux leçons en 1re, 3 en 2de, 3 en 3me, en tout 8 par semaine.

I. En 3me, il a continué et achevé son cours raisonné de grammaire françoise, en traitant les chapitres de la préposition, de l'adverbe, de la conjonction, de l'interjection, de la syntaxe, de la construction grammaticale et figurée, ainsi que

des qualités qui contribuent à la perfection du style; a lu, avec un commencaire historique et littéraire qui a été couché par écrit, le Lutrin et les satyres 2, 3, 5, 8 et 10 de Boileau; a exigé chaque semaine des élèves des exercices de style, et les a formés à la récitation en leur faisant apprendre des morceaux choisis, tirés des meilleurs poètes.

II. En 2de, il a recommencé son cours de belles lettres d'après les leçons de Blair, et a lu plusieurs tragédies de Racine, savoir: Andromaque, Britannicus, Mithridate, Athalie, outre deux pièces de Voltaire. Cette lecture a été accompagnée de celle du cours de littérature de La Harpe. La 3me leçon a été consacrée, tantôt à des exercices de déclamation, tantôt à la correction soignée des compositions que les élèves ont fournies, et dont les sujets ont été abandonnés le plus souvent à leur choix.

III. En 1re, il a consacré une leçon par semaine à la continuation du cours de littérature française, qu'il a achevé par le tableau du 18me siècle. Dans la 2de leçon, il s'est fait rendre compte par écrit de plusieurs ouvrages littéraires que les disciples ont été appelés à lire chez eux, tels que les mémoires de l'académie des inscriptions, le cours de La Harpe, les jugemens des savans par

Baillet, le voyage d'Anacharsis. Ces extraits ont alterné avec des compositions et avec la lecture de plusieurs tragédies de Voltaire, savoir: Zaire, Alzire, Mahomet, Mérope et Tancrède.

2. JEAN JACOB ARLAUD.

Ministre du St. Evangile et Professeur en philologie.

A lu:

- I. En 2de, quatre chants de l'Odyssée, depuis le 5me jusqu'au 8me inclusivement, 3 leçons par semaine; le 4me et 5me livre de l'expédition de Cyrus, 2 leç. p. s.; la harangue de Cicéron pro Roscio Amerino et les deux dernières Catilinaires, 2 leç. p. s.; le troisième chant de l'Enéide et toutes les églogues de Virgile; 2 leç. p. s.
- II. En 1re, l'Oedipe à Colonne et l'Ajax, 2 leç: p. s.; le quatrième, cinquième et sixième chant de l'Iliade, traduction et commentaire en latin, 2 leç: p. s.; la troisième et quatrième Tusculane, 2 leç: p. s. Trois autres leçons ont été consacrées à des exercices de style grec et latin.
En tout 18 leçons.

3. GUILLAUME HENRI RECLAM.

Pasteur de l'église française.

- I. En 3me, les Métamorphoses d'Ovide, Liv. I, v. 253 — 700, 2 leç: p. s. Jacobs Griechisches Lesebuch, p. 33 — 48 et p. 69 — 87, 3 leç: p. s. Cours de grammaire grecque et extemporalia, 2 leç: p. s.

- II. En 2de, Tite-Live depuis Liv. VI. Chap. 27 jusqu'à Liv. VII, Ch. 20, 2 leç: p. s. Extemporalia grecs et latins. 3 leç: p. s.
- III. En 1re, Horace, la plupart des Epodes et les deux premiers livres des Odes, 2 leç: p. s. Hérodote, la fin du quatrième livre, et le Criton de Platon avec la moitié du Protagoras, 2 leç: p. s.
- IV. En 1re et 2de, combinées pour l'instruction religieuse; la morale et l'introduction à un nouveau cours, 2 leç: p. s.
- En tout 18 leçons.

4. JEAN LOUIS SAUNIER.

Pasteur de l'église française.

- I. En 4me, cours élémentaire de géographie; 2 leçons p. s.
- II. En 3me, histoire ancienne, jusqu'à la destruction de l'empire d'Occident; 3 leç. p. s.
- III. En 2de, histoire ancienne, depuis le règne d'Alexandre le grand jusqu'à la fin du 5me siècle; 3 leç. p. s.
- IV. En 1re, histoire moderne, depuis la découverte de l'Amérique jusqu'à la fin du 18me siècle; 3 leç. p. s. Tacite, les deux premiers livres des histoires et la moitié du troisième; 2 leç. p. s.
- V. En 3me et 4me combinées pour l'instruction religieuse; cours de religion et de morale avec

passages; histoire sainte; 2 leç. p. s. En tout 15 leçons.

5. THÉODORE HEINSIUS.

Professeur au collège de Berlin.

- I. En 3me, les élèves ont fourni des compositions allemandes qui ont été corrigées avec soin, et ont expliqué plusieurs fables de Hagedorn, Gellert, Lichtwer et Lessing, tirées du 1er volume du recueil, rédigé par le maître et intitulé die Musen. 2 leç. p. s.
- II. En 2de, exposition des principes et des règles de la rhétorique, sous le rapport de l'invention et de la tractation des sujets. Exercices de style, en ayant surtout égard à la disposition de la matière traitée. Lecture et explication des paramythes de Herder; 2 leç. p. s.
- III. En 1re, histoire de la littérature allemande, dans le premier semestre depuis Opitz jusqu'à Klopstock, dans le second depuis Ulphilas jusqu'aux Meistersänger. Lecture et explication de plusieurs odes de Klopstock. Exercices de style qui ont alterné avec des discours improvisés; 2 leç. p. s.

Dans toutes les trois classes les élèves ont appris par coeur des morceaux de poésie pour s'exercer à la déclamation.

En tout 6 leçons.

6. JEAN PHILIPPE GRÜSON.

Conseiller privé et Professeur en mathématiques.

- I. En 3me, les premiers élémens de la géométrie plane, c. a. d. jusqu'aux propriétés des figures semblables. Le calcul littéral, principalement des puissances et des racines; 4 leç. p. s. Cours de physique d'après Fischer et Biot, principalement l'optique; 2 leç. p. s.
- II. En 2de, géométrie, les propriétés des figures semblables, le calcul des figures planes, la rectification et la quadrature du cercle. Algèbre, les équations du premier et du second degré, les séries arithmétiques et géométriques; 4 leç. p. s.
- III. En 1re, la trigonométrie plane et analytique, les équations du troisième et du quatrième degré, avec les élémens des sections coniques; 4 leç. p. s.
- IV. En 1re et 2de, combinées pour les leçons de physique; l'optique, la catoptrique et la dioptrique; 2 leç. p. s.

En tout 16 leçons.

7. JACQUES CHALLIER.

Docteur en philosophie.

A donné

- I. En 4me, 6 leçons del atin; a) Phèdre, Liv. 1—4 inclusivement. b) Eutrope, Liv. 1 — 3 inclus.

Cours

c) Cours de grammaire complet. d) Thèmes et Extemporalia;

5 leçons de grec. a) Cours de grammaire d'après Buttman, b) Lecture du livre élémentaire de Jacobs, depuis la p. 21 — 29, et 63 — 68.

II. En 3me, 6 leçons de latin. a) Jules César de bello gallico, Liv. 5, 6, 7, b) Cornelius Nepos, depuis la biographie de Dion jusqu'à celle d'Hamilcar. c) Exercices de style, versions de françois en latin et extemporalia.

En tout 17 leçons.

8. GUILLAUME NOËL.

A donné

I. En 6me, 6 leçons de latin. a) Exercices de conjugaisons de toute forme et de toute sorte, tant par écrit que de vive voix. b) Traduction des premiers chapitres des exercices de Clarke, accompagnée d'analyses. c) Grammaire, première partie. d) Répétition des déclinaisons. Les écoliers ont de plus appris plusieurs pages du vocabulaire latin-françois-allemand et quelques règles de la grammaire de Port-Royal. Dans la même classe 2 leçons de géographie; le globe en général, l'Europe, l'Allemagne, et plus en détail les Etats Prussiens.

II. En 5me, 6 leçons de latin. a) Lectiones latinae

B

de Broeder depuis Nro. 20 — 31. *b*) Grammaire, les premières règles de la syntaxe. *c*) Traduction de plusieurs chapitres des exercices de Clarke. *d*) Thèmes, extemporalia, et répétition des déclinaisons et des conjugaisons. Les élèves ont de plus appris les règles des genres de la grammaire de Port-Royal.

En tout 14 leçons.

9. CHARLES STOLZE.

- I. Quatrième classe de mathématiques; 2 leç. p. s.
1. Cours d'arithmétique, renfermant les quatre opérations des nombres entiers, des parties décimales et des fractions; les puissances, l'extraction des racines quarrées et cubiques, et les proportions.
 2. Cours d'algèbre, renfermant les quatre opérations fondamentales du calcul littéral; tâche prescrite pour une année entière.
- II. Quatrième classe allemande; 2 leç. p. s.
1. Cours d'étymologie et de syntaxe complet.
 2. Exercices de syntaxe et d'orthographe.
 3. Compositions sur des sujets donnés.
 4. Exercices de déclamation; tâche finie chaque semestre.
- III. Cinquième classe allemande; 6 leç. p. s. en été et 5 en hyver.
1. Exercices d'étymologie et de syntaxe.
 2. Exercices de lecture.
 3. Cours et exercices d'orthographe et de ponctuation.
 - 4.

Exercices de récitation; tâche reprise chaque semestre.

IV. Seconde classe d'arithmétique; 6 leç. p. s. en été et 4 en hyver. Les quatre opérations des fractions et la règle de trois sans et avec fractions; tâche recommencée chaque semestre.

En tout 16 leçons.

La longue maladie de Mr. Stolze n'a pas permis que ces diverses tâches fussent complètement achevées dans toutes les classes. Pendant le semestre d'été, elles ont été réparties entre plusieurs des autres maîtres, et pendant celui d'hyver, le maître, qui a été employé intérimistiquement et à qui les écoliers et leurs progrès étoient entièrement étrangers, a fait ce qu'il a pu pour travailler d'après le plan exposé ci dessus.

10. PAUL HENRI CLÉMENT.

I. En petit-sixième. 1. Six leçons de latin. Les déclinaisons des substantifs et des pronoms; la conjugaison du verbe *sum*; composition d'un adjectif et d'un substantif; les règles des déclinaisons et la formation des degrés de comparaison. Les écoliers ont appris par coeur tous les substantifs du vocabulaire latin-françois-allemand. 2. Six leçons de françois. Traduction de l'allemand en françois; exercices de prononciation; élémens de

grammaire. Les écoliers ont appris un grand nombre de mots du vocabulaire françois - allemand.

II. En cinquième. 1. Deux leçons d'histoire universelle. 2. Quatre leçons de françois. Traductions d'allemand en françois; grammaire françoise; conjugaison des verbes irréguliers; lecture du septième livre du Numa Pompilius de Florian, accompagnée de remarques grammaticales.

III. Dans la 1re classe d'arithmétique, 6 leçons en été et 4 en hyver. La règle de trois inverse, la règle de cinq inverse et directe, la règle conjointe, le cours de change.

En tout 24 leçons.

11. LOUIS ARLAUD.

A donné

I. En grand-sixième: a) cinq leçons de françois, savoir: deux de lecture, deux de grammaire et une de traduction de l'allemand en françois avec l'application des règles grammaticales et la récitation des mots difficiles; b) une leçon d'histoire naturelle; c) quatre leçons de langue allemande, savoir: deux de grammaire, une d'orthographe et une de lecture.

II. En cinquième, une leçon d'histoire naturelle.

III. En quatrième, a) une leçon d'histoire naturelle, en forme d'exercices de traduction d'allemand en

françois; *b*) trois leçons de françois, savoir: deux de grammaire pour laquelle la tâche prescrite a été achevée; une de lecture, dans laquelle les élèves ont traduit et analysé le 3^{me} livre des aventures de Télémaque.

En tout 15 leçons.

12. AUGUSTE GUILLAUME LOUIS DESMARÈTS.

Candidat en théologie.

A donné:

- I. Deux leçons de religion à la cinquième classe et à celle de grand sixième, combinées pour cet objet. Lecture et explication des huit derniers chapitres de l'évangile selon St. Mathieu, des Actes des Apôtres et de plusieurs épîtres de St. Paul.
- II. Deux leçons de religion en petit-sixième. Dans le premier semestre, histoire du Nouveau Testament; dans le second, développement des vérités capitales de la religion; mémorisation des passages de la bible qui y sont relatifs et de plusieurs cantiques allemands.
- III. Quatre leçons pour la langue hébraïque, savoir: *a*) deux en seconde; cours complet de grammaire d'après celle de Vater; 2^d cours, exercices de lecture; version et analyse détaillée des chapitres 9 — 13 de la Genèse; *b*) deux en première; cours de grammaire plus développé d'après Va-

ter, 1er cours; lecture, analyse et explication verbale des Pseaumes, depuis le 4me jusqu'au 12me.

La langue latine a servi de véhicule à cette instruction.

En tout 8 leçons.

13. HENRI JEANRENAUD.

A donné depuis les vacances de la canicule :

- I. Dans la seconde classe d'arithmétique, 4 leç. p. s.
Le calcul des fractions et la règle de trois avec et sans fractions.
- II. En cinquième, 2 leç. p. s. Traduction d'allemand en françois, où l'on a eu surtout égard aux règles de l'adjectif et du pronom, tant par rapport à la formation et à la déclinaison qu'à la construction de ces deux parties du discours.
- III. En grand sixième, 4 leç. p. s. pour le françois; la conjugaison des deux verbes auxiliaires et celle des verbes réguliers.
- IV. En petit-sixième, 7 leç. p. s. a) deux pour la géographie. 1. Notions générales. 2. L'Europe; limites, montagnes, mers, golfes, détroits, lacs, fleuves, pays qui composent cette partie du monde. 3. L'Allemagne; limites, montagnes, fleuves, villes situées au bord de ces fleuves et villes capitales. b) cinq pour l'allemand. 1. Grammaire; déclinaison des articles, des substantifs, des ad-

jectifs et des pronoms, 2. Exercices de lecture.

3. Analyse.

En tout 14 leçons.

13. JEAN DAVID MARTH.

Maître d'écriture.

A donné huit leçons par semaine dans les trois premières classes de calligraphie.

14. ALBERT HENRI THÉOPHILE JONAS.

Maître de dessin.

A donné par semaine deux leçons en petit-sixième, quatre en grand-sixième, deux en cinquième, une en quatrième.

En tout 9 leçons.

Les élèves des classes supérieures, qui ont du talent et du goût pour cette branche d'instruction, y prennent part au jour et à l'heure qui se concilient le mieux avec leurs autres occupations.

15. JEAN FRÉDÉRIC LAPIERRE.

Maître d'écriture.

A donné, depuis les vacances de la canicule, trois leçons de calligraphie par semaine en petit-sixième.

III. ÉLÈVES.

Le nombre des écoliers qui ont assisté à l'examen de Pâques 1821 étoit de 226; il monte aujourd'hui à 254. Dans le cours de l'année, 90 ont été immatriculés.

Trois élèves sont sortis de la première classe, et après avoir subi l'examen prescrit ont commencé leurs études d'université; savoir à Pâques:

1. CHARLES LOUIS ALBERT JORDAN, de Berlin, âgé de 17 ans, entré au collège en 1813, passé à Pâques 1819 en première, où il est resté deux ans: Il a obtenu le témoignage No. I. et étudié le droit à l'université de Berlin.
2. ALBRECHT HÜBNER, de Nauen, âgé de 18 ans entré au collège en 1813 et à Pâques 1819 en première, où il a séjourné deux ans. Il a obtenu le témoignage No. I. et se voue à la médecine. Il a commencé ses études à l'université de Berlin, et compte les finir à celle de Bonn.

A la St. Michel:

3. CHARLES ALEXANDRE RODOLPHE PALMIÉ, de Berlin, âgé de 18 ans, entré dans l'institut en 1815 et passé à la St. Michel 1819 en première, où il est resté deux ans. Il a obtenu le té-

moignage No. I. et étudie la théologie à l'université de Berlin.

Les deux examens, auxquels il a été procédé dans ce but, ont eu lieu le 24 Mars et le 14 Septembre, sous la présidence du Commissaire royal, Mr. le Conseiller ecclésiastique Nolte, en présence de Mr. le Pasteur Molière et de Mr. le Conseiller privé Jouffroy, députés par le Conseil académique pour y assister, et devant les maîtres des classes supérieures. Les deux premiers élèves ont obtenu leurs témoignages de maturité le 13 Avril, à l'issue de l'examen public. Le directeur leur a adressé en présence de tout l'institut une courte exhortation. Le jeune Jordan a tenu ensuite un discours d'adieu en langue allemande, auquel le fils du directeur, élève de la première classe, a répondu en françois. Celui ci, qui n'a quitté qu'à la St. Michel, a reçu son témoignage le 8 Octobre, jour de la censure générale des classes, des mains de Mr. le Professeur Arlaud, qui lui a adressé l'exhortation convenable.

En perdant trois élèves, qui font honneur à l'institut et qui y ont laissé les souvenirs d'une application soutenue et d'une conduite irréprochable, les maîtres ont été unanimes à désirer que ceux qui les remplacent se montrent jaloux de suivre leur exemple. Les élèves qui composent dans ce mo-

ment la première classe ont continué à mériter le témoignage favorable que je leur avois donné l'année passée, et par leur persévérance à bien faire nous autorisent à d'heureuses espérances. Les écoliers de seconde, sensibles aux plaintes que j'avois formées dans mon programme précédent, me les ont fait oublier par leur bonne conduite, et ne m'ont donné dans le cours de cette année que des sujets de satisfaction.

Les autres élèves des classes supérieures, qui pendant l'année ont quitté la fondation, sont au nombre de huit; savoir:

de la seconde classe:

1. EDOUARD THOMAS, qui s'est rendu avec ses parents en Silésie et qui continue ses études à l'université de Breslau.
2. GUILLAUME BALAN, qui est entré dans un pensionnat et fréquente aujourd'hui le collège de Frédéric Guillaume.

de la troisième classe:

3. TITUS DE BELOW, qui a passé au collège du Werder.
4. JEAN, Comte DE BÜLOW, qui a été placé à l'institut de Rossleben.
5. FERDINAND MASSI, qui a passé au collège de Joachim.

6. GUILLAUME WIBEAU, qui est entré en apprentissage dans une pharmacie.
 7. GUILLAUME STEPNER, qu'une longue maladie a forcé d'interrompre ses études.
 8. EMILE WAGNER, qui s'est voué au commerce.
-

L'étudiant en jurisprudence, CHARLES LOUIS MICHELET, ancien élève de la fondation, qui en 1820 avoit obtenu le stipendium OELRICHS, a continué d'en jouir l'année passée, après avoir satisfait aux conditions du testament, et produit des témoignages favorables de la part des Professeurs dont il a fréquenté les leçons. Le Conseil académique a profité d'un reliquat provenu d'intérêts arriérés, pour rendre ce bienfait plus efficace en doublant la rente annuelle.

Conformément aux ordres des supérieurs, j'ai procédé pendant l'année à la célébration des journées mémorables du 31 Mars 1814, du 18 Juin 1815,

et du 18 Octobre 1813. Deux élèves des classes supérieures ont été les interprètes des sentimens, que ces fêtes patriotiques sont si propres à inspirer, dans deux discours, dont l'un a été prononcé le 18 Juin en langue allemande par Rodolphe Palmié *sur l'amour de la patrie*; et l'autre le 18 Octobre par Frédéric de Tempelhoff en latin sur l'adage: *dulce et decorum pro patria mori*.

Je termine suivant l'usage ce programme par la liste des écoliers, qui ont obtenu des prix après l'examen public de l'année passée,

Pour la philologie:

- En première, Albrecht Hübner.
- seconde, Adolphe Erman.
- troisième, Charles Haack.
- quatrième, Louis Peterson.
- cinquième, Othon Reich.
- grand-sixième, Ferdinand Tournier et Edouard Rummel.
- petit-sixième, Ferdinand Ruhde, Louis Jäckel, Emile Alsleben, Louis Gustine, Charles

et Adalbert de Steinäcker, récompensés
pour leur diligence.

Dans la 1. classe hébraïque, Rodolphe Palmié.

- — 2. — — Jules Rösicke.
 — — 1. — de mathématiques, Albert Jordan.
 — — 2. — — — Adolphe Erman.
 — — 3. — — — Guillaume Wibeau.
 — — 4. — — — Louis Peterson et
 Guillaume Bauer.
 — — 1. — d'arithmétique, Guillaume Bauer.
 — — 2. — — — Edouard Favreau,
 et Ferdinand Schlickriede.
 — — 3. — — — Emile Siedmogrozki,
 Gustave Gottgetreu et
 Louis Mangelsdorf.

Pour la langue française:

En première, Jules Dielitz.

- quatrième, Charles Barthélemi.
 — cinquième, Charles Hopfer et Frédéric Herr-
 mann.
 — grand-sixième, Arminius Rabe.
 — petit-sixième, Edouard Durand.

Faute d'application et de progrès, les écoliers de seconde et de troisième n'ont pas obtenu de prix pour le français.

Pour la langue allemande:

En première, Rodolphe Palmié.

— seconde, Auguste Ammon.

— troisième, Charles Haack.

— quatrième, Charles de Brocke.

— cinquième, Charles Hopfer et Ernest Heischkeil.

— grand-sixième, Guillaume Schirmer.

— petit-sixième, Henri Finzelberg.

Pour la calligraphie: Charles de Brocke, Arminius Vorast, Guillaume Lovie, Guillaume Roy, Charles Steudner, Edouard Le Comte, Guillaume Castner, Edouard Durand.

Pour le dessin: Frédéric Bouterweck, Auguste Maenicke, Adolphe Henning, Arminius Boltje.

La distribution de ces prix s'est faite le 30 Avril, sous la présidence de Mr. le conseiller privé

d'ambassade Ancillon, en sa qualité de Modérateur du Conseil académique, et a été ouverte par un discours adapté à la circonstance, que l'élève de la seconde classe, Adolphe Erman, avoit composé en françois, et qu'il a récité à la satisfaction de ses auditeurs.

L'examen public est fixé au 29 Mars. Les quatre premières classes paroîtront le matin de 8 — 1, et les trois autres le soir de 3 — 6.

Les vacances de Pâques dureront quinze jours, et le nouveau cours de leçons commencera le 15 Avril par la distribution des prix et la censure générale des classes.

J'ai l'honneur d'inviter à cette solennité pédagogique les respectables chefs de l'institut, L. L. E. E. le Ministre du culte et de l'instruction publique, Mr. le Baron d'Altenstein, et le Grand-Président des réidences de Potsdam et de Franckfort, comme du Consistoire royal de la province du Brandebourg, Mr. de Heydebreck; Mrss. les Directeurs et les Con-

seillers au Ministère royal de l'instruction publique; Mrss. les Conseillers au Vénérable Consistoire provincial et en particulier, Mr. le Conseiller ecclésiastique Nolte, curateur des collèges; Mrss. les membres du Conseil académique, avec les parens des élèves de l'institut, et toutes les personnes qui s'intéressent aux progrès des lettres et à l'institution de la jeunesse.

Palmié,

Conseiller au Consistoire provincial et
Directeur du collège royal françois.

Ueber